

C'EST DANS L'AIR DU TEMPS

Par Clémence Levasseur



Atelier poterie chez un artisan du réseau Wecandoo.

Ils ont le vent en poupe

Les ateliers d'artisans FONT UN CARTON

Parfumeur, fleuriste, céramiste, chocolatier... De nombreux artisans et artistes proposent de venir découvrir leur métier, le temps d'une demi-journée. Ces séances, qui permettent de réaliser une création et de rencontrer des passionnés, connaissent un grand succès.

600 000

personnes ont déjà participé à des ateliers depuis la création de Wecandoo en 2017.

6 000

ateliers sont proposés sur tout le territoire par Wecandoo.

Source : Wecandoo, 2024.

Dès 9h30, Élisabeth, dynamique brune aux lunettes rondes, ouvre les portes de sa jolie maison dans le petit village de Plessis-Saint-Benoist, au sud de l'Essonne, à quelques kilomètres de l'Eure-et-Loir. Aujourd'hui, comme deux fois par mois, cette maroquinière sellière reçoit, en petit comité, des curieux venus réaliser un porte-monnaie en cuir. « Bienvenue à tous, lance la quinquagénaire, en se dirigeant vers un bâtiment vitré au fond de son jardin. Je suis heureuse de vous accueillir pour vous faire découvrir mon métier passion, pendant près de trois heures. » Les participants, qui ont déboursé chacun 80 euros, découvrent une vaste pièce au centre de laquelle trône une table carrée. Sur des étagères, des peaux de toutes les couleurs ont été déposées. Comme de nombreux artisans, Élisabeth a rejoint la plateforme Wecandoo, qui permet de s'inscrire à des ateliers pour réaliser, dans une ambiance conviviale,

une création avec un artisan. Lancé en 2017, ce site Internet référence aujourd'hui près de 3 000 professionnels dans toute la France : brasseur, tourneur sur bois, distillateur, potier... « J'ai eu cette idée car dans ma famille, de nombreux artisans avaient du mal à vivre convenablement, assure Édouard Eyglunet, l'un des cofondateurs. Après la crise du Covid, les Français avaient envie de consommer et de vivre des expériences de proximité, de soutenir des petits créateurs, et cela a permis à notre activité de décoller. »

Rencontrer un artisan passionné
Élisabeth montre le modèle des pochettes qui vont être fabriquées, idéales pour glisser un passeport, puis invite à choisir un morceau de cuir vieux rose, bleu menthe à l'eau, camel... Elle fait découvrir ensuite le patron, en carton, de la forme d'une maison au toit pointu. Les participants le reportent sur le

Photos Getty Images / Wecandoo, collection personnelle



Un atelier terrarium.



Dans l'atelier d'Elisa, on s'essaie à la maroquinerie.

À VOUS de jouer

OÙ S'INSCRIRE À UN ATELIER ?

✓ **Wecandoo.fr** permet d'en trouver dans toute la France, dans de nombreux domaines : agriculture, végétal, textile...

✓ **Funbooker.fr** propose plusieurs centaines d'ateliers, dans sa catégorie « artisanale », principalement dans les grandes villes.

✓ **Fabrikable.fr** permet d'apprendre à fabriquer, réparer, recycler, auprès d'artisans et de créateurs, pour devenir plus autonome.

✓ Si un artisan près de chez vous attire votre curiosité, n'hésitez pas à lui demander s'il anime des ateliers, quitte à trouver d'autres participants pour vous accompagner.

morceau de cuir choisi, à l'aide d'un stylo à pointe d'argent, puis le découpent, avec une petite roulette, comme celle utilisée pour trancher les pizzas. « Allez-y franchement, il faut de la poigne ! » s'exclame l'animatrice avec enthousiasme. La partie rectangulaire de la pièce de cuir est collée sur les côtés, pour maintenir la position, le temps de la couture. Élisabeth prépare les fils de lin et explique comment les graisser avec de la cire, pour qu'ils pénètrent facilement dans le chas des aiguilles. « J'aime tellement mon métier, je pourrais en parler des heures, reconnaît-elle dans un sourire. Je l'exerce depuis six ans, après une première vie dans l'informatique. Manuelle et pratiquant l'équitation, j'ai pensé naturellement, à 49 ans, à devenir maroquinnière sellière. »

« C'est très sympa de discuter avec quelqu'un de mordu de son métier et de bénéficier de son expérience, affirme Violaine, 42 ans, ingénieure, dont l'atelier a été offert par ses collègues. Moi aussi, j'adore fabriquer de mes mains, car cela me vide la tête, me coupe des écrans, mais je manque de temps pour le faire. »

Se reconnecter soi-même à la fabrication

Camille, 51 ans, qui a participé à la création d'un terrarium, avec Ivan, fleuriste à Dijon, juge aussi que ces ateliers lui font un bien fou. « Cela m'a permis de rencontrer un jeune passionné, qui m'a beaucoup appris sur son activité, explique la chargée d'accueil. C'était l'occasion de sortir de mon quotidien et de toucher du doigt un métier qui m'a toujours fait rêver. » Si ces ateliers rencontrent un succès fou, c'est que l'image de l'artisanat a changé. « Avant, il était vu comme une voie de garage, pour ceux qui avaient raté leurs études, analyse Grégory Blanchard, enseignant chercheur à l'ESC Clermont

Business School. Depuis le début des années 2010, et la hausse des reconversions dans ce domaine, l'artisanat est mieux considéré, car il a du sens, est concret, authentique et synonyme de travail soigné. Venir participer à un atelier, c'est une façon de donner un coup de pouce à celui qui l'anime, mais aussi de se reconnecter soi-même avec la fabrication, ce qui est très gratifiant et satisfaisant. » Joël Fourny, président de la Chambre des métiers et de l'artisanat, partage son opinion : « Il y a un véritable engouement des Français vers les métiers artisanaux, car ce sont eux qui font vivre nos territoires. Recevoir du public permet aux créateurs d'échanger et de transmettre leurs valeurs. »

Les artisans sortent de leur isolement

Dans l'atelier d'Élisa, c'est maintenant l'heure de coudre, avec le fameux point de sellier, réalisé grâce à deux aiguilles accrochées aux extrémités d'un fil. La maroquinnière regarde attentivement ses élèves du jour avancer. « Ces ateliers me permettent de sortir de mon isolement, surtout que je vis et travaille au sein de mon petit village, confie-t-elle. C'est aussi un immense plaisir de raconter les secrets de mon métier, de le partager. » Clémence, 44 ans, l'une des participantes, se prend au jeu : « C'est génial de réaliser une pièce de A à Z, je vais la montrer fièrement, assure-t-elle. Je trouve ça super de découvrir l'envers du décor, les gestes précis, le choix des matières, le temps nécessaire à la conception. Je ne verrai plus le travail artisanal de la même façon. » À midi passé, les élèves quittent Élisabeth, ravis de leur petite pochette personnalisée, enchantés de cette matinée riche en échanges. À tel point que certains réfléchissent déjà à découvrir d'autres savoir-faire...